

La rentrée scolaire 2012 en quelques chiffres...



Fournitures scolaires : Un engagement politique fort

La gratuité des fournitures scolaires pour les familles
est assurée, pour un montant total de

72 000 euros

par décision du Conseil Municipal de Méricourt

Effectifs Ecoles Maternelles et Élémentaires			
ÉCOLES	Septembre 2012	Classes	Moyenne/Classe
COURTY GUY	20	1	20,00
COSETTE	83	3	27,67
LANNOY	132	5	26,40
NEVEU	117	5	23,40
KERGOMARD	85	4	21,25
SAINT-EXUPERY MATERNELLE	74	3	24,67
TOTAL MATERNELLES	511	21	24,33
PASTEUR	220	9	24,44
MANDELA	150	7	21,43
MERMOZ	190	9	21,11
CURIE	138	7	19,71
SAINT-EXUPERY ÉLÉMENTAIRE	107	5	21,40
TOTAL ÉLÉMENTAIRES	805	37	21,76

Effectifs Collège Henri Wallon Septembre 2012		
Collège		
Niveau	Effectifs	Classes
6ème	177	8
5ème	133	6
4ème	140	6
3ème	124	6
Total	574	26
SEGPA		
Niveau	Effectifs	
6ème	12	
5ème	12	
4ème	11	
3ème	14	
ULIS	10	
Total	59	

Une rectrice sur la selette

Elle s'en défend (dans La Voix du Nord du 4 septembre dernier), mais ses jours à la tête de l'académie de Lille seraient comptés. Les conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais ne se cachent même plus pour dire que Mme Marie-Jeanne Philippe s'est «comportée comme un serviteur zélé de la politique de l'ancien gouvernement.» Les principaux syndicats d'enseignants ne sont pas en reste pour demander son départ. Il faut dire que notre académie, avec ses résultats faibles par rapport à la moyenne nationale, méritait sans doute un coup de pouce de l'Etat plutôt que la sévère «chasse à l'enseignant» que la rectrice a orchestré ces dernières années. En conséquence, parmi ceux qui sont attachés à l'avenir de l'école de la République dans notre région, peu la regretteront... si départ il y a. A Méricourt, c'est sûr, ce départ ne ferait pas couler beaucoup de larmes de regret !



MÉRICOURT ACTUALITÉS N°48
Septembre 2012

Directeur de la Publication : Bernard BAUDE, Maire
Rédaction, Photographies et Conception graphique :
Service Communication - Ville de Méricourt

MERICOURT actualités



SEPT. 2012

Rentrée scolaire 2012 :

ESPOIR ?



Cette mère de famille, parent d'élèves reconnue pour son implication, patiente encore quelques minutes, avec ses deux enfants, avant que la grille de l'école ne s'ouvre en ce jour de rentrée. Nous profitons de ces derniers instants de calme avant la ruée pour lui demander dans quel état d'esprit elle se trouve à l'aube d'une nouvelle saison scolaire : «*Nous avons un nouveau gouvernement, n'est-ce pas ? Après les coups portés à l'école publique par le précédent, j'espère que celui-ci saura enfin se préoccuper de l'avenir de nos enfants... et qu'il réparera les dégâts. Je garde espoir !*» Espérons donc avec elle ! Même si l'on sait déjà que cet espoir serait vite déçu si des mesures urgentes et radicales, répondant aux attentes fortes des parents et des enseignants, ne sont pas prises au plus vite...

«Méricourt en première ligne»

Vous étiez, mardi 4 septembre, en visite dans des écoles de la Ville ainsi que dans l'enceinte du Collège Henri Wallon. Quel est le rôle d'une collectivité comme la Ville de Méricourt dans le bon déroulement de la rentrée ?

Bernard BAUDE : «Non seulement le jour de la rentrée, mais aussi durant toute l'année, les collectivités jouent un rôle majeur. La responsabilité de la mise à disposition des locaux des écoles primaires et maternelles est une responsabilité des maires, ainsi que le personnel d'entretien.

Mais depuis quelques années, et face aux carences de moyens de l'éducation nationale, nous sommes amenés à prendre en charge des responsabilités supplémentaires. Nous suppléons donc l'état dont la mission devrait être d'assurer la gratuité scolaire totale, comme c'est écrit dans la loi. Nous assurons ainsi la gratuité des fournitures en maternelle, en primaire, et même au collège de Méricourt. A cela s'ajoute bien sûr la restauration scolaire, avec une politique volontariste de coûts très raisonnables pour les familles. Nous pouvons ajouter dans la liste des efforts consentis pour une bonne scolarité, la prise en charge des bus pour les différentes sorties, à la piscine par exemple, ou encore l'accueil des enfants hors du temps scolaire, dans l'aide aux devoirs et autres activités périscolaires.»

Comment continuer à assurer ces missions dans les conditions de l'étranglement financier actuel des collectivités locales ?

Bernard BAUDE : «Nous dépendons beaucoup des dotations d'Etat, dotations qui n'évoluent pas beaucoup d'une année sur l'autre, voire qui n'évoluent plus du tout ! Mais les élus de gauche du groupe majoritaire au Conseil Municipal se refusent de faire porter sur les ménages méricourtois le manque à gagner en augmentant les impôts locaux. Nous avons même opté pour un taux 0 % pour notre collectivité. Nous avons encore réussi à financer le maintien de toutes ces aides à l'enfance. C'est pour nous une priorité «absolue» ! Cependant, la tâche est ardue, et risque bien de le devenir encore plus. Le ministre a lancé une concertation pour faire évoluer les rythmes scolaires, et je partage ce point de vue, mais je me demande, dans le même temps, comment assurer, sans ressources nouvelles, les besoins nouveaux de prise en charge des enfants par les Mairies. La Mairie est trop souvent le dernier rempart contre l'austérité budgétaire voulue par l'Etat ou par une certaine conception de l'Europe que je ne partage pas.»



des leçons dans un climat détendu... et efficace !

Enfin, les Agents du Centre social Max-Pol Fouchet avaient enregistré les demandes de repas à prendre dans les différents restaurants scolaires. Tout était donc prêt pour le grand jour. Il ne reste plus désormais, tout en souhaitant le maximum de réussite aux élèves Méricourtois, qu'à agir en conséquence pour que nos espoirs placés dans le changement ne soient pas encore déçus !



«Je préfère parler de prudente espérance !, ajoutera cette enseignante. Pour mes collègues et moi-même, c'est vrai, nous préférons les discours de Vincent Peillon (l'actuel ministre de l'éducation nationale) sur la priorité donnée à l'école primaire, à ceux de Luc Chatel (son prédécesseur) sur l'individualisation. Mais pour autant, et à ce jour, nous avons encore à gérer l'héritage du précédent gouvernement.»

En d'autres termes, s'il est raisonnable de penser que le nouveau gouverne-

ment n'a évidemment pas pu tout régler dans les quelques semaines qui ont suivi sa mise en place, il faut se rendre à ce constat amer : en cette rentrée 2012, on ne verra pas de différence avec celle de l'année dernière. Comment en serait-il autrement alors qu'il a encore été décidé la suppression de 14 000 postes en 2012, dont 990 dans le Nord - Pas-de-Calais (si l'on compte les 30 créations obtenues in extremis) ?

Du coup, ceux qui ont prédit que «la rentrée va très mal se passer», faute de moyens, ne pourront pas être accusés de pessimisme chronique. Quelques mesures d'urgence ont bien été prises, mais elles ne pourront pas faire oublier les 80 000 suppressions de postes de ces cinq dernières années (4 500 dans la région).

Dès maintenant, à Méricourt...

C'est aussi avec cette «prudente espérance» que la Ville de Méricourt a accueilli l'annonce de M. François Hollande, Président de la République, de faire de l'éducation «la priorité absolue». Pourtant, c'est sans attendre une directive «venue d'en haut», et

comme chaque année, que les congés scolaires d'été ont été mis à profit pour préparer la rentrée. Les Services Techniques se sont occupés des dix bâtiments communaux que sont les écoles maternelles et élémentaires : gros travaux pour certains et remises au propre pour tous ! L'exploit est d'autant plus remarquable que ces mêmes Services Techniques doivent opérer alors que les centres de loisirs organisés par la Ville battent leur plein d'activité, eux aussi, dans ces mêmes écoles.

Bien avant les vacances, le Service municipal de l'éducation s'est acquitté de sa tâche, en concertation avec les enseignants, et tout en inscrivant les nouveaux élèves (maternels mais aussi nouveaux arrivants), en répondant aux demandes de dérogation à la carte scolaire et... en passant l'énorme commande de fournitures remis gratuitement aux élèves le jour même de la rentrée (72 000 euros de fournitures distribuées, voir P4). Ce Service municipal assure également le bon fonctionnement de «l'aide à la scolarité», qui réunit parents et enfants, certains soirs, pour leur permettre de vivre le moment des devoirs et

